

—
Extrait du *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*
t. CXXI (1956), pp. 1-24.
—

□

Les cinquante premières années de la Réforme Protestante au duché de Limbourg et dans les pays d'Outre-Meuse sont enveloppées de beaucoup d'obscurité. Quelles furent les premières manifestations de la dissidence ? Comment les idées nouvelles se sont-elles répandues dans nos populations et sous quelles formes ? Quelle fut l'attitude des autorités et des populations devant les poursuites exigées par les placards ? Quelle était la compétence des diverses juridictions ecclésiastiques et séculières en cette matière ? Autant de questions sur lesquelles la lumière est loin d'être faite.

Le texte que nous éditons ici contribuera quelque peu à éclairer ces problèmes. Il s'agit d'un passage des comptes du lieutenant de Limbourg, Herman de Ghoir (1), concernant l'arrestation, le procès et l'exécution, en 1536,

(1) Herman de Ghoir (Ghore, Goer), seigneur d'Andrimont, lieutenant de Limbourg de 1518 à 1544. Cf. J. THISQUEN, *Histoire de la ville de Limbourg*, t. II, p. 157, Verviers, 1908. — Le document que nous publions a été cité, avec une erreur de date, par THISQUEN, *op. cit.*, t. I, p. 274 ; J. HASHAGEN, *Geschichte der Familie Hoesch*, t. I, p. 411, Cologne, 1911 ; L.-E. HALKIN, *Histoire religieuse des règnes de Corneille de Berghes et de Georges d'Autriche, princes-évêques de Liège*, p. 474, Liège et Paris, 1936 ; D. VAN DOOREN, *La Réforme Protestante dans le duché de Limbourg*, dans le RAPPORT DE LA SO-

de cinq anabaptistes des villages de Montenaken et Heukelom, dans le ressort du comté de Vroenhoven, près de Maestricht (1).

L'arrestation de ces personnages se situe à une époque particulièrement troublée : les anabaptistes, qui s'étaient emparé du pouvoir à Munster, venaient d'en être chassés ; les Pays-Bas étaient en effervescence ; les communautés anabaptistes y étaient soulevées par les missionnaires envoyés de la Nouvelle Sion pour annoncer la croisade. Un évêque anabaptiste, Hendrik Rol, avait ainsi prêché à ses coreligionnaires de Maestricht avant d'être arrêté. Il subit le martyre, en septembre 1534, avec sa compagne, Grietchen Beldesnider (2). Son disciple, le prophète Jan Smeitgen, prit sa succession. Tribun fougueux, il prêchait le second baptême et annonçait le royaume de Dieu. Les cinq anabaptistes de Montenaken et Heukelom, auxquels se rapportent les textes que nous publions, sont des disciples de ce dernier prophète.

Il est souvent malaisé de déterminer l'appartenance confessionnelle des dissidents. Il semble pourtant que la plupart de ceux qui subirent les rigueurs de la justice vers les années 1530-1536, en ces régions, fussent des anabaptistes. A Aix-la-Chapelle, en 1533, on tient des prêches dont la doctrine est nettement anabaptiste. En 1534, plusieurs édits sont publiés qui menacent les rebaptisés de la peine de mort. En 1535, on exécute plusieurs hérétiques,

CIÉTÉ D'HISTOIRE DU PROTESTANTISME BELGE (1939-1940), p. 172, Bruxelles, 1941.

(1) Le comté de Vroenhoven (province de Limbourg, canton de Zichen-Zussen-Bolder) comprenait la seigneurie de Linculen et les villages de Montenaken et Heukelom. Il relevait du duché de Brabant et n'avait aucun lien politique ou judiciaire avec la ville toute proche de Maestricht.

(2) W. BAX, *Het protestantisme in het bisdom Luik en vooral te Maestricht (1505-1557)*, p. 87-95, La Haye, 1937.

tiques, et les dossiers d'enquêtes prouvent qu'il s'agit bien d'anabaptistes (1).

A Maestricht, l'anabaptisme semble avoir été introduit par Hendrik Rol lui-même. Les doctrines répandues alors, dans les pays d'Outre-Meuse, à Maestricht et dans le duché de Limbourg, ne ressemblent d'ailleurs que de fort loin à l'enseignement de Luther (2).

La répression sanglante qui marque les années 1532 à 1536, tant à Liège qu'à Maestricht et dans les régions voisines, révèle l'importance et la puissance du mouvement anabaptiste (3). Déjà, en 1531, à Liège, la mutinerie des Rivageois, bien que procédant de causes économiques, n'est peut-être pas totalement étrangère à la fermentation religieuse de l'époque. Des Liégeois se rendaient, en 1532, à des prédications à Susteren (4), au duché de Juliers. L'année suivante, une bande armée, qui se parait du nom de Fils d'Israël, dévasta les environs de Maestricht et les villages voisins du duché de Limbourg. Ces anarchistes déclaraient ne reconnaître d'autre chef que Dieu lui-même. En décembre 1533, on brise des images à Repen (5), et, en 1534, à Montzen (6). Les auteurs de ces méfaits ne sont pas nécessairement des anabaptistes, mais on peut au

(1) H.-F. MACCO, *Zur Reformationgeschichte Aachens während des 16. Jahrhunderts*, p. 6, 11, Aix-la-Chapelle, 1907.

(2) BAX, *op. cit.*, p. 79, 87, 88.

(3) Sur les faits qui suivent, voir L.-E. HALKIN, *Le cardinal de la Marck, prince-évêque de Liège*, p. 170-188, Liège et Paris, 1930 ; W. BAX, *op. cit.*, pp. 76-123 ; K. REMBERT, *Die Wiedertäufer im Herzogtum Jülich*, pp. 608 sv., Berlin, 1899 ; J. LYNNA, *De wederdoopers in get Graafschap Loon*, dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE DU LIMBOURG, t. 35, p. 93 sv., Tongres, 1920.

(4) Susteren, Pays-Bas, province de Limbourg.

(5) Neerrepen et Overrepen, province de Limbourg, canton de Tongres.

(6) Montzen, province de Liège, canton d'Aubel.

moins remarquer que de telles destructions révèlent un esprit de révolte contre l'Église et la foi catholiques.

Les communautés anabaptistes de Liège, de Maestricht et d'Aix-la-Chapelle ont entre elles des liens de parenté indéniables. Dans une lettre adressée au prince-évêque de Liège, Érard de la Marck, le 16 août 1533, le duc de Juliers, Jean III, résume les confessions d'un hérétique banni de la ville d'Aix et arrêté dans le duché. Il se nommait Guillaume Stupman, surnommé Mottencoup, verrier. Il avait fréquemment prêché à Aix, Liège et Maestricht et avait fondé des communautés dans ces trois villes. Les membres de ces communautés s'appelaient Frères Chrétiens ; ils étaient régis par quatre chefs élus, devant lesquels ils réglait leurs différends, car ils ne voulaient avoir aucune relation avec leurs concitoyens.

Le 31 mars 1534, un hérétique de Vliermaal (1) révèle que sa secte avait l'intention de mettre tout le pays à feu et à sang. Le 27 janvier 1535, on arrête à Maestricht trente-six conjurés qui avaient projeté de brûler la ville. Le mois suivant, un accusé de Herck-Saint-Lambert (2), avouait qu'on préparait des renforts pour Munster. Entre-temps, on avait brûlé quatre novateurs à Liège, et dix-sept ou dix-huit autres étaient en prison. La plupart, à Liège comme à Maestricht, périrent par le feu ou par le glaive. D'autres seront arrêtés à Anvers. Parmi eux se trouve le chef de tous les anabaptistes de nos régions, l'évêque Jan Smeitgen (3).

(1) Vliermaal, province de Limbourg, canton de Looz.

(2) Herck-Saint-Lambert, province de Limbourg, canton de Hasselt.

(3) Jan Hoetz, dit Smeitgen, d'après sa profession (le petit forgeron) habitait à Maestricht. Il succéda comme évêque à Hendrik Rol. Arrêté à Anvers, il y fut brûlé le 26 mai 1537. Cf. BAX, *op. cit.*, p. 135 ; K. Vos, *De doopsgezinden te Antwerpen*, dans le BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. LXXXIV, p. 317, Bruxelles, 1920.

Les premiers prédicateurs connus de la Réforme dans les pays d'Outre-Meuse et les duchés de Gueldre et de Juliers ne sont pas des luthériens. Ils ne sont pas non plus de purs anabaptistes. D'ailleurs, à cette époque, l'anabaptisme n'était ni une Église, ni une confession, à peine une tendance. La Guerre des Paysans et la révolte de Munster, en consommant le divorce entre les sectes et Luther, firent de l'anabaptisme une Église. Avant ces événements, il n'y avait que de petites sectes d'illuminés, héritières de tout un mouvement spirituel issu du Moyen Age. Beaucoup de théologiens sacramentaires ou antitrinitaires s'y rattachaient plus ou moins par certains côtés. Tels furent sans doute Thierry Fabricius et Jean Campanus, considérés à tort par plusieurs historiens comme les premiers prédicateurs de la Réforme au duché de Limbourg. En fait, Campanus, natif de Maaseik, élevé à Ruremonde, était un adversaire déclaré de Luther (1). Il se trouvait au duché de Juliers en 1527-1528. Il y revint en 1531 et fut, avec Denis Vinnius, l'un des prédicants de Wassenberg (2). Fabricius, lui, était du pays de Juliers. Leur influence dut certainement dépasser les frontières du duché, mais rien ne permet de supposer qu'ils aient prêché dans les régions de Limbourg et de Maestricht.

De la lecture des sources narratives et judiciaires, on peut conclure que, dans la région de Maestricht-Liège-Limbourg, entre 1532 et 1536, l'anabaptisme a réussi

(1) BAX, *op. cit.*, pp. 43, 44. — C'est Pont qui, le premier, a supposé, sans preuve, que Campanus et Fabricius ont prêché dans nos régions ; cf. J.-W. PONT, *Geschiedenis van de lutheranisme in de Nederlanden*, p. 248, Haarlem, 1911.

(2) Wassenberg, Allemagne, arrondissement d'Aix-la-Chapelle. Vinnius, ancien curé d'Aldeneik (dépendance de Maaseik, province de Limbourg, canton de Maaseik) vers 1523, passa à Luther puis à l'anabaptisme.

à devenir le groupe le plus actif, sinon le groupe principal des dissidents.

Les divers soulèvements fomentés par les anabaptistes, et particulièrement celui de Munster, provoquèrent, tant chez les luthériens que chez les catholiques, la terreur et, — conséquence naturelle de celle-ci, — la persécution. La répression sanglante ne s'intensifie qu'après les événements de Munster. La communauté anabaptiste de Liège semble durement frappée à partir de 1532. Cette année, le lieutenant de Limbourg, Herman de Ghoir, — le même qui allait ordonner le procès des cinq anabaptistes du comté de Vroenhoven, — fit arrêter un habitant d'Andrimont (1), Guillaume Kaiskin. Ce dernier était coupable d'avoir nié la réalité objective de la passion du Christ, doctrine anabaptiste s'il en fut. Les années 1533-1536 ne furent pas moins dures pour les communautés persécutées (2).

Les cinq habitants du comté de Vroenhoven, dont parle notre texte, n'étaient pas sous la juridiction du lieutenant de Limbourg. Le comté de Vroenhoven relevait en effet du duché de Brabant, et c'est en vertu d'une commission spéciale qu'Herman de Ghoir fut appelé à s'occuper de ce procès.

(1) Andrimont, province de Liège, canton de Verviers.

(2) Pour 1537, il faut signaler l'exécution à Namur de Jean Colmye, maître d'école à Limbourg, condamné pour hérésie; cf. A. HENNE, *Histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, t. IX, p. 35, Bruxelles, 1859. — Il y avait encore des anabaptistes dans le duché dans la seconde moitié du siècle; cf. D. VAN DOOREN et J. MOORS, *Une enquête en matière d'hérésie dans le ban de Baelen en 1565*, dans le BULL. DE LA COMM. ROYALE D'HISTOIRE, t. XCIV, pp. 137-168, Bruxelles, 1949; — F. LEMAIRE et A. VERHEYDEN, *Une enquête sur le protestantisme au duché de Limbourg en 1569*, dans le BULL. DE LA COMM. ROYALE D'HISTOIRE, t. CXVIII, pp. 137-231, Bruxelles, 1953.

Le document que nous publions d'autre part donne les noms des inculpés: Johan Bevers, Heine Krokarts dit Vastartz, de Montenaken, la femme de Séverin Raermakers, son fils et sa fille. Tous ces inculpés étaient vraisemblablement de condition assez modeste. Cependant, Séverin Raermakers devait être propriétaire, car nous l'avons trouvé cité dans les registres aux Œuvres de la Cour de Vroenhoven (1).

Le frère de Johan Bevers, nommé Toussaint, dont notre document fait aussi mention, est connu d'autre part (2). Il avait été rebaptisé par Hendrik Rol à Maestricht. Il semble avoir assisté à plusieurs réunions de la secte chez Jean de Genck, chez Ruth Ketelbueters et aussi au village voisin de Linculen, chez un charbonnier du nom de Goert Gorten. Ce dernier organisait chez lui des conventicules qui se prolongeaient bien tard dans la nuit. L'évêque Jan Smeitgen venait y lire les épîtres de saint Paul et d'autres livres; on y chantait des chants «luthériens», et même on y dansait. Goert Gorten parlait de Munster où, disait-il, un prophète conversait avec Dieu. Heyn, le brasseur borgne de Heukelom, participait aussi à ces réunions. Comme nous pouvons le constater, le comté de Vroenhoven possédait toute une communauté d'anabaptistes.

Il serait malaisé d'identifier ces personnages avec les protestants dont le Martyrologe de Crespin nous raconte l'exécution à Limbourg en 1532. Les dates ne concordent pas. De plus, la composition des groupes est différente. Crespin nous parle des juges comme de «commissaires de

(1) ARCHIVES DE L'ÉTAT A MAESTRICHT, *Vroenhoven*, reg. 6957, f° 280 v°.

(2) BAX, *op. cit.*, p. 87, 92, 117, 120, 121, et surtout p. 135. Nous n'avons pas trouvé d'autres traces de Toussaint Bevers, qui avait sans doute pris le large, comme tant d'autres.

l'Empereur », qui n'interviennent pas dans le procès des anabaptistes de Vroenhoven. Enfin, on sait que les anabaptistes n'ont pas de place dans le Martyrologe de Crespin. Certes, il peut sembler étrange qu'une exécution comme celle que narre Crespin n'ait pas laissé de traces dans les archives. Est-ce une raison suffisante pour en douter (1) ? Nous ne le pensons pas.

C'est une véritable expédition qui se mit en route, le dimanche 5 mars 1536 (n. st.), sous les ordres du lieutenant, pour procéder à l'arrestation des anabaptistes. Elle comprenait dix cavaliers et près de trois cents piétons. Ces milices rurales, mobilisées pour la circonstance, étaient celles de la franchise et du ban de Herve (2), celles de Stocquis et de Serezé (3) et celles de Petit-Rechain (4), commandées par leur maître. Ces milices, notons-le, étaient recrutées dans le quartier wallon, exclusivement.

La troupe se dirigea vers Visé où elle arriva le soir même. La Meuse était gelée et il fallut attendre le lendemain pour la traverser. On recruta des guides pour conduire l'expédition à Montenaken et à Heukelom, et on se mit en route le lundi à la nuit. Visiblement, c'est surtout à partir de Visé que le pays devenait peu sûr. Le lieutenant avait demandé au cardinal de Liège, Érard de la Marck, l'autorisation de ramener les prisonniers à travers le territoire liégeois. C'était la voie la plus directe, elle évitait le pas-

(1) J. CRESPIN, *Histoire des vrais témoins de la vérité*, f° 703, Genève, 1570. — THISQUEN, *op. cit.*, t. I, p. 276, met en doute assez légèrement l'historicité du récit de Crespin. Ce point de vue est réfuté par HASHAGEN, *op. cit.*, t. I, p. 396. — Quant à BAX (*op. cit.*, p. 35, n. 1), il veut que les cinq condamnés de 1536 (a. st. 1535) soient des luthériens, mais il n'a pas dû lire notre texte.

(2) Herve, province de Liège, chef-lieu de canton.

(3) Deux dépendances de Thimister, province de Liège, canton de Herve.

(4) Petit-Rechain, province de Liège, canton de Verviers.

sage par Maestricht. Pour plus ample information, un messager avait été dépêché à Maestricht afin d'obtenir les dépositions de Martin de Ruremonde (1), anabaptiste exécuté depuis peu.

Grâce au concours des messagers de Vroenhoven et de Maestricht, les maisons des accusés furent découvertes sans encombre. On s'empara des suspects et, sans attendre le jour, on se remit en route pour Visé qui fut atteint le lendemain, mardi 7 mars, vers trois heures de l'après-midi. Il était trop tard pour continuer. La troupe était fatiguée par la marche et par la nuit blanche. Le lieutenant casa les piétons dans trois auberges et s'installa avec les prisonniers et les cavaliers dans la maison du clerc de Visé.

Le lieutenant quitta ensuite ses gens, leur laissant le soin de ramener les prisonniers à Limbourg. Il s'en fut à Curange (2), avec trois cavaliers, pour avertir Érard de la Marck de la capture des anabaptistes et conférer avec lui sur ce qu'il convenait de faire. Le reste de l'expédition poursuivit sa route vers Limbourg.

Les prisonniers étaient transportés sur un chariot appartenant à l'un deux ou tout au moins à sa famille. Ils furent enfermés au château et le lieutenant requit la Haute Cour d'instruire leur procès. En effet, les procès d'hérésie, dans le duché de Limbourg, étaient du ressort de la justice laïque. Comme les inculpés étaient étrangers au duché de Limbourg, les échevins, parmi lesquels il y avait des sympathisants à la Réforme, refusèrent de s'en occuper. Ils alléguèrent n'avoir pas le droit de juger des étrangers arrêtés hors du duché pour des crimes commis hors du duché. Il y avait en effet une Cour de justice brabançonne à Vroenhoven comme à Maestricht. Le lieutenant, qui

(1) Celui-ci, dénonciateur probable, est inconnu par ailleurs.

(2) Curange, province de Limbourg, canton de Hasselt, résidence de plaisance du prince-évêque de Liège.

s'attendait sans doute à cette opposition, avait pris ses précautions. Il produisit, le 24 mars, un placard daté du 14 février 1536 (n. st.) (1). Par ce placard, l'Empereur ordonnait au lieutenant d'arrêter les anabaptistes de Vroenhoven et de les amener à Limbourg où la Cour instruirait leur procès. C'était une dérogation inouïe aux coutumes les mieux établies en matière de juridiction. La Cour protesta, refusa. Le peuple gronda. Le lieutenant ressentit quelque inquiétude, mais il somma les échevins d'obtempérer. En cas de refus, il en référerait à l'Empereur et ferait poursuivre les échevins. Ceux-ci s'inclinèrent, le 27 mars.

On manda le bourreau de Liège, qui s'installa pour huit jours à Limbourg avec sa femme et son valet. Il soumit les prisonniers à la torture à trois reprises. Les malheureux avouèrent avoir été rebaptisés par un certain Tsmetken de Maestricht, qui ne peut être que Jan Smeitgen, que nous connaissons. Ils avouèrent aussi « d'autres vilains faits d'hérésie, si nombreux qu'un dimanche entier ne suffirait à les écrire ». Remarquons à ce propos que notre texte, comme tant d'autres de la même époque, qualifie indifféremment les hérétiques d'anabaptistes ou de luthériens.

La Cour condamna les accusés au bûcher. On envoya à Liège un valet à cheval, conduisant une autre monture, pour ramener un frère-mineur chargé de préparer les condamnés à la mort. Un autre messenger fut dépêché à Maestricht, auprès du receveur Christian d'Eynatten, pour lui demander qui se chargerait des confiscations requises. Le receveur avait déjà été commissionné à ce sujet et mit immédiatement arrêt sur les biens. La date

(1) J. LAMEERE, *Recueil des ordonnances des Pays-Bas*, 2^e série, t. III, pp. 512-513, Bruxelles, 1902. — Notons l'étrange erreur de transcription qui fausse le sens du document : Loon (Looz) pour Lenculen (Linculen) ! — En 1534, la Cour de Limbourg avait retrouvé sa juridiction en matière d'hérésie ; cf. THISQUEN, *op. cit.*, t. I, p. 275.

de l'exécution n'est pas connue, mais elle dut suivre de près la sentence.

Le compte de ces arrestations, emprisonnements et exécutions est, notons-le, récapitulatif. Il ne peut avoir été dressé avant 1538. Au milieu des comptes relatifs aux cinq anabaptistes du comté de Vroenhoven, s'intercalent, en effet, ceux qui concernent un autre hérétique, Jean Peet, fugitif du pays de Liège, arrêté au pays de Limbourg, le soir de la Pentecôte 1538 et incarcéré au château. Il y resta soixante-neuf jours, jusqu'au 15 août 1538.

Le bourreau de Liège, retenu à Curange et à Stokkem (1), ne put s'occuper de lui dès le début. Son valet se chargea de la besogne avant qu'il ne vienne le rejoindre. Deux frères-mineurs, dont l'un était « très savant dans les Saintes Écritures », s'attachèrent à convertir Jean Peet ; ils réussirent si bien que le condamné, échappant au bûcher, eût la tête tranchée et fut enterré en terre bénite (2).

* * *

Que retiendrons-nous de ces deux procès, et surtout du premier, le plus important ?

D'abord, notons la collaboration entre Bruxelles et Liège. Elle est plus étroite qu'on aurait pu le supposer, elle est de tous les jours, pour tous les détails utiles. Le lieutenant sollicite d'Érard de la Marck l'autorisation de traverser le pays de Liège, il l'avertit personnellement de l'arrestation et lui demande son avis sur le déroulement des opérations. Le bourreau de Liège se déplace à Limbourg pour mettre les inculpés à la question. On ne peut imaginer collaboration plus exacte et plus quotidienne.

(1) Stokkem, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(2) HASHAGEN, *op. cit.*, t. I, p. 402.

D'autre part, nous ne pouvons manquer d'être frappés du caractère de l'arrestation des anabaptistes de Vroenhoven. Elle prend l'allure d'un véritable coup de main en pays ennemi, à partir d'une base sûre, Visé. L'expédition est soigneusement préparée grâce aux aveux d'un condamné maestrichtois. Elle s'effectue pendant la nuit, sous la conduite de guides. La troupe très nombreuse du lieutenant est recrutée dans une région bien délimitée, précisément le quartier wallon du duché, moins contaminé par l'anabaptisme que le pays de langue thioise.

L'attitude des échevins de Limbourg est assez significative aussi. Leur sympathie pour les inculpés paraît évidente. La population semble hostile à la répression. Si cette attitude s'explique par le souci de faire respecter les juridictions, le luxe de précautions dont s'entoure le lieutenant est remarquable : l'anabaptisme est puissant à Limbourg. François du Jon, lui-même, le grand apôtre calviniste, le reconnaîtra encore trente ans plus tard, quand il écrira : *pias animas quas multas in loco turbaverant* (1).

(1) F. DU JON, *Vita*, éd. Paul Meula, p. 58, Leyde, 1595. — Ajoutons que la propre fille de Herman de Ghoir, Marie, fut bannie comme protestante et resta fidèle à sa foi ; cf. L.-E. HALKIN, *La dissidence religieuse dans une paroisse de Liège à la fin du XVI^e siècle*, dans le BULL. DE L'INSTITUT ARCH. LIÉGEOIS, t. LXVII, p. 151, Liège, 1950.

**Extrait des Comptes de Herman de Ghoir,
lieutenant de Limbourg,
pour les années 1536-1538 (1)**

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Chambre des Comptes*, reg. 13072, f^{os} 1-10.

Rekeninge Hermans van Ghoir, her tot Andrimont ende stathoudere des Landts van Lymborch, angaende zekeren Lutheriaenen by hem geapprehendeert ende justiciert zinde.

* Overgegeven te Hove by den dienere van desen stathoudere XXIIIa aprilis anno XV^eXL. *

Rekeninge Hermans van Ghoir, stathoudere tot Lymborch, van den apprehencien ende exploitien van zekeren personen suspect ende besmet zinde van der secten Lutheriane ende andere heresie, ende van den ontfange by hem gehadt van den geconfisqueerden goeden, nae ennige van hen gebleven, ende van den amenden daer inne ennige zyn gecondemniert gewest, allet gebuert omtrent den jaeren XV^e XXXVII ende XXXVIII, achtervolgende den inhoud van den brieven ende instructien onses heren des Keyzers, desen voerseiden stathoudere tot diversen tiden toegesonden zyn gewest, alst blic by den selven brieven ende instructien van der date XV^e XXXV in februario, welcke rekeninge gemact is in gulden ende stuveren Bra-

(1) Les textes entre astérisques sont des notes marginales. Le même registre, f^{os} 191^{vo}-192^{vo}, 195^{vo}-199, donne une version semblable des mêmes faits, mais biffée. M. Joseph Moors, qui a bien voulu relire notre texte, y a remarqué de curieuses formes dialectales.

bants, den gulden tot twintich stuveren Brabants gerekent. Gedaen te Brussel.

Ontfanck.

* Want men verstaet dat dese geexecuteerde Lutheranen noch achtergelaten hebben diverse andere haefelycke ende erfelycke goeden daer af hier egeen ontfanck gemaict en wordt. Dat oick binnen eenen jare herwerts zekere Lutheranen, ingesetenen des lants van Lymborch, by zekere commissaryse van den Raide van Brabant geduempt zyn geweest, criminelyck geexecuteert te wordene ende huren goeden, have ende erve, vercleert geconfisqueert, ende ennige andere in diverse penen ende amendenden geduempt, daer af hier insgelycx egeen ontfanck gemaict en wordt (1). Soe is geordinert, dat dese drossaet de voirgenomde geconfisqueerde goeden ende amendender voirs. Lutheranen toebehoirende ende by hen achter-

(1) Il s'agit donc ici d'hérétiques surséants du pays de Limbourg condamnés à mort par « certain commissaire du Conseil de Brabant » au cours de l'année qui précède la rédaction de cette note. HASHAGEN (*Geschichte der Familie Hoesch*, t. I, p. 401) les identifie à tort avec les cinq anabaptistes de Vroenhoven. Ceux-ci n'habitaient pas au duché de Limbourg et c'est la Haute Cour de Limbourg qui les a condamnés en 1536. La note marginale a vraisemblablement été rédigée en 1540. Elle n'a pu l'être avant la fin de 1538. Les exécutions dont il s'agit ici se placent donc entre 1537 et 1540. Or M. René Van Santbergen nous communique un document des ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, *Office fiscal du Brabant*, n° 1194, qui prouve que des mesures judiciaires ont été prises à Limbourg par des « commissaires députés » contre les hérétiques en vertu d'un ordre de la régente daté du 12 juillet 1538. Il s'agit peut-être aussi, dans ce dernier document, des hérétiques signalés par notre note marginale. Peut-être enfin pourrait-on penser que Crespin, — dont la chronologie n'égale pas la véracité, — parle des martyrs de cette période, avec une erreur de date ? Nous voyons, en effet, intervenir de part et d'autre les « commissaires » de l'Empereur pour juger des hérétiques jouissant d'une certaine aisance.

gelaten, sal heerlyck exploiteren ende daer af in desen rekeninge ontfanck maken soe dat behoirt. Ende men sal hem daer af doen redenen ende bescheyt. Ende te dien eynde is den selven drossaet dese zynen rekeninge wederom gegeven. *

Ierst heft desen stathoudere ontfangen by macht van zekeren opene beziegelde brieven ons heren des Keysers ende overmits redenen daerynne begrepen, om de voers. Lutheranen an te tasten ende te vangene, uuyt handen des rentmee[sters] van Lymborch, meester Claessen Rave, de somme van hondert rinsche gulden, twintich st. Brabants voor den gulden gerekent, also hier die

C gulden Brab.

Noch heft desen voers. eenen wagen met vier perden, daer op hy de voers. gevangene Lutheranen van Montnaken ende Hueckelom nae Lymborch dede fueren, niet wetende off den selven wagen ende perden Johan Bevers, eenen van desen vyff gevangen, ofte Tosin Bevers, synen bruer, toebehoerden, vercocht, daer aff ontfangen.

XL gulden Brab.

Uuytgeven van deser voers. apprehentien, ende ierst in wedden :

Desen stathoudere, de welcke achtervolgende der ordination in den plaacetbrieven gepubliciert, inlange geextendiert, behoert te hebben van allen exploiten deser apprehentien ende iusticien angaende by hem geexploiciert ende gedaene, glicx andere officieren, de helffte van allen vercochten goeden by de apprehendatoers achtergelaeten ; ende want desen stathoudere egeen goeden meer dan alleen den wagen met den perden voers. ontfangen ende vercocht heft, also hier voer de helffte daer aff

XX gulden Brab.

Ander uuytgeven in costen van justicien.

Ierst des virsten fridachs inder vasten int jaer XV^o

XXXV, als dese voers. gevangenen tot Lymborch saeten, heft desen stathouder den scepenen aldaer tot Lymborch dat placat onses heren des Keysers (waer inne henlieden bevolen ende geboden wordt over de voers. anabaptisten met vonnisse te ordelen ende wysenen) selff in personen
 fo 3 v^o overgewest || ende van wegen der keyserlicher maiesteet an hen versueckende, achtervolgende den selven placat over deselve Lutheriaenen te willen ordelen, waerinne hen deselve scepen zeer graveerden, angesiene de Anabaptisten uytter vrembden quartieren, aldaer desen stathouder egeen officier en was, nochte sy oec egeen wysdom aldaer en hadden, wardoer een groot rumoer inder statt van Lymborch was, also dat desen stathouder syns lyffs ende levens in sorgen stonde, maer want desen stathouder vanden voers. scepen[en], achtervolgende zinder commissien, zeer straffelick begerden antworde te hebben ofte zy achtervolgende den voers. placatbrieven over de voers. anabaptisten ordelen wilden ofte niet, ende ingevalle zy hem daer inne zouden willen contrarieren ende des niet doene, moeste hy zulcx keyserlicker Maiesteet te kennen geven ende alsdan nae Huerder Maiesteet ordiancien ferder tegen hen prosequeren, zoe hem dat behoeren zoude. Also hebben de selve scepenen van Lymborch hen bedencken daerop begert bis op den maendach naest darnavolgende; aldoen hebbense voer antworde gegeven dat zy den keyserlicken placat obedieren ende over de anabaptisten ordelen wilden, zo sy befinden zouden sich behoeren zoude; also heft desen voers. stathouder de voers. viff anabaptisten ter executien ende justicien
 fo 4 gestalt ende daerom || moeten uuytgeven tghene ende also hier naebescreven volgt.

In den iersten heft den scarprichter van Luyck, den welcken dese stathouder met hem vann Churingen bracht hadde, de voers vyff anabaptisten, ende elcken van hen besonder, tot een, twee ende te dry reysen pynlicken ver-

soicht, ende want de selven altemaell bekandt hebben gehadt dat se altemaell herdoept waeren van eenen geheten Tsmetken van Trieht, bynnen derselver stat van Trieht woenachtich, met noch so vele meer quader stucken van heresien, dat se well een man eenen gantzen dach genoich te scriven hadde, hebbende de voers. scepenen van Lymborch condempniert messen vier verbrant te wordene, also datter de doot navolge, den meester dese executien over de voers. pynelicke examinaten te doene, moeten gheven in all XIX Philippus gulden ende synen knecht eenen, mact altesamen XX Philippus gulden qui valent...
 XXV gulden Brabants.

Noch heft desen selven meester met zynen wyve ende knecht in acht dagen, hy om de voers. executien te doene op de statt van Lymborch lach, ver||tert alle dage, ieglicke
 fo 4 v^o persone vier stuver Brabants, mact tsamen dese acht dage..
 IIII gulden XVI st. Brab

Noch heft desen meester alle dage an wyne gehadt sesz kannen ende den lesten dach thiene, mact tsamen tweenvyfftych kannen, yeglicke kanne VI/2 albus Lymburchs, mact altesamen XI gulden VI/2 marck Lymburchs, sestiene marck Lymburchs voer eenen gulden Brabants gerekent, beloept op... IIII gulden VIII 1/2 st. Brabants.

Noch anden smyt Thyre Mase voer vyff ketten om de voers. anabaptisten daarmede ande staken, daeran sy verbrant worden, te bindene, ende voer eenen yseren haeck om tvier mede te stoken, gegeven voer altemaell ...
 XV st. Brabants.

Ithem hebben dese voers. vyff anabaptisten geseten thiene dage, voer eenen yeglicken sdags vier stuver Brabants, mact alle dage eenen Carolusgulden, beloept tsamen op..
 X gulden Brab.

Anno XV^eXXXVIII op den Pynxstaevent wart, achter- fo 5

volgende des voers. stathouders ende andere subalterne officiers commissien ende instructien, met oec den openen bezegelden placætbrieven in 't gantze landt van Lymborch to diversen tiden gepubliciert, eenen Lutheriane geheeten Johan Peet, de welcke uuyter den lande van Luyck in 't landt van Lymborch gefloen was ende aldaer apprehendiert wardt, tot Lymborch gevangen bracht ende heft aldaer gevangen geseten, mits datter egheenen scarprichter te crygen en was, tottes donnerstags post Laurentii, aldoen wart hy om syner quader Lutheriansche stucken ende secten van heresien justifiert, anden scarprichter uuytgegeven also hier naevolgt :

Inden eirsten is des scarprichters knecht van Luyck, want man zynen meester niet gecrigen en mochte uuyt oirzaken dat deselve tot Churingen ende Stockem oec iusticien doene moiste, tot Lymborch gewest twee dagen om den voers. Lutheriaen criminelicken te versuecken, heft deselve in den twe dagen vertert vyff maeltiden, de maeltit tot twe stuver Brabants, mact ... X st. Brab.

Noch sesz kannen wyns, de kanne voer V 1/2 albus Limb., mact oec tsamen X st.

fo 5 vo Noch desen voers. scarprichters diener om den voers. Lutheriaen eens pynlicken te versuecken, voer zynen loen gegeven eenen Hoernsch gulden, valent .. XII st. Brab.

Daerna is den scarprichter van Luyck self in personen tot Lymborch comen om den selven Lutheriaen ferder te versuecken ende iustificieren, heft aldaer gewest met zynen knecht voers. elff dagen, sdags voer hen beiden an cost ieglick twe maeltiden, de maeltit tot twe stuveren Brabants gerekent, mact sdags acht stuver, beloept in all op .. IIII gulden VIII st. Brab.

Noch heft desen voers. meester met zynen knecht dese XI dagen gehadt tsdags sesz kannen wyns, ieder kanne

tot sesz albus Lymburgs, mact altesamen XVI 1/2 gulden Lymburchs gelts, sieventiendehalve marc Lymburch voer eenen Carolus gulden gerekent, mact tsamen

VI gulden Brab.

Noch desen meester moeten geven dese elff dage lanck alle dage voer zynen loen eenen hoernsch gulden, ende noch om den voers. Johan Peet den cop mits redenen hiernaestvolgende afftehauwene, twe Brabants gulden moeten geven, beloept alte samen op de somme van VIII gulden XII st. Brab.

Ithem twe mynnenbruers van Luyck, waeraff den eenen was een doctor zeer gelert in der Heiliger Schrift, || om fo 6 desen Lutheriaen van der voers. zyner Lutherianscher secten ende quaden gelove totten rechten christen geloove ende den rechten wech der zalicheit met preken ende anderen goeden ondderrichtingen te bekeren ende te bringen, gegeven twe geldersche riders, qui valent ..

II gulden VIII st. Brab.

Ithem hebben dese twe mynnenbruers acht dage lanck tot Lymborch op der Borch gewest aleer zy desen voers. Lutheriaen hebben connen bekeren ende totten rechten geloove brengen, want hy nochtant niettegenstaende der voers. heren goeden leringen van zinder quaeder Lutherianscher secten niet affstaen en wilde, ten waere zake dat hem desen stathoudere teersten geloffden hem met den viere niet te laeten verbranden, maer met den schwerde te laeten richten ende zynen licham opt kerckhoff begraven te laeten, waerdoer desen stathoudere mits mennichveldige bede vanden voers. heren ende den ondersaeten slants van Lymborch desen Lutheriaen toegesacht metten schwerde te laeten richten, ende heft hem deselve aldoen terstont bekeert ende is gestorven als een goet kersten mynsch. Ende hebben de voers. twe mynnenbruers dese

acht dagen tot Lymborch op der Borch alle maeltiden andes stathouders taeffell geeten, wat hem daeraff billicx voer de coesten behoeren sall, stelt hy tot mynder heren discretien.

f^o 6 v^o Desen voers. Lutheriaen heft geseten tot Limborch LXIX dagen, mits datter egeenen scarprichter te crigen en was, glicx daeraff hier voer verclaert is, sdags tot vier stuveren Brabants, mact samen . . XIII gulden XII st. Brab.

Ander uuytgeven in montkosten ende teringen van den luyden, dese stathoudere heft moeten annemen om de voers. vyff anabaptizatoers tot Montenaken ende tot Hueckelom te helpene apprehenderene ende antetasten, allet achtervolgende zinder commissien ende instructien.

f^o 7 Ierst is desen voers. stathoudere op den iersten Sondach nae Eschdach in 't jaer voers. met thiene perden van Lymborch gereist om de voers. vyff anabaptizatoers tappreghenderene altot Weset op de Maze, aldaer hy alle zyne luyden om alsulcke apprehentie te helpen doene bescheiden hadde, aldaer van des sondags des aevents tottes maendags snachts, dat hy met allen zynen volck te voete ende te perde by den anderen vergaert zinde, alle den tit dat de oeverfart toegefrist wart, welck volck te voete omtrent dry hondert starck was, vertert heft in all glicx hiernaevolgt :

In den iersten heft dat voers. volck te voete vertert al te samen te desen mael XXVI gulden III 1/2 st. Brab.

Des dinstags darnae omtrent dry uren naemittage, is desen stathoudere wierom metten voers. volck te perde ende te voete met oec den vyff gevangenen tot Weset over de Maze gefaren, aldaer hebben dat voers. te perde ende te voete, wantse den dach ende all zonder teren getrocken waeren, vertert glicx oec hiernaevolgt :

Ierst dat volck van Harve bynnen der vryheit in een herberge voer hen alleen . . VIII gulden III 1/2 st. Brab.

De knechts uuyt der buyten banck van Harve oec in een f^o 7 v^o herberg voer hen alleen wesende vertertert XVI gulden III 1/2 st.

De van Stockyt ende Sorize in een andere herberch oec voer hen lieden alleen wezende vertert . . IX gulden VI st.

Item de meyer van Cleynen Rychem heft met zynen volck in een andere herberge vertert al te samen . .

XVII gulden XII 1/2 st.

Noch heft desen stathoudere self in personen met zyne volck te perde Sondags, als hy metten selven alle dingen tegen smaendags te beschickene, so behoerd, den maendach alle de wyle dat volck te voete over de Maze foere, ende sdinsdags met den vyff gevangenen, te weten Johan Bevers, Heine Krokarts ofte Vastartz van Montenaken, Sevrin Raermakers huysfrauwe, hueren behoudenn zon ende dochter, ende metten perden, de Welcke de gevangenn fuerden in des clercken huysz tot weset, vertert altesamen XXIII gulden XV 1/2 st.

Noch hebben tvolck te perde ende te voete, dewelcke de voers. gefangenen van Weset vort nae Lymborch || f^o 8 vuerden, want desen stathoudere van Weset nae Churingen tot myn her cardinaell ende biscop van Luyck reysen moeste, zinder genaden alle tgestalt vanderer voers. apprehentien te adverteren ende ferder met malcanderen te communiceren sghens des van nooden was, hebben deselve luiden, deperde ende te voete tot Harve vertert altesamen, glicx de meyer van Harve van deses stathouderswegen geexponiert te hebben, by zynen eedt behouden heft . . XXI gulden Brab.

Noch heft desen stathoudere op de voers. reise van Weset nae Churingen met den voers. drye perden dry dagen gaende ende comende vertert altesamen . .

VII gulden X st. Brab.

f° 8 v° Ander uuytgeven uuytgeven in vacatien ende bode-
loonen.

In den iersten is desen stathouder de voers. apprehentie angaende te Bruessell ontboden nae uuytwysen zinder commissien ende heft aldaer zyne instructie ende informatie ontfangen van onser gnediger vrouwen der coningynnen, aldaer vyff dage stille liggende ende sesz dage gaende ende comende, mact tsamen XI dage, met dry perden vertert sdags XLII st. Brab., beloept in all op XXIII gulden II st. Brab.

Ithem noch heft desen stathouder voer der voers. apprehentien an myn gnedige her cardinael ende biscoep van Luyck moeten geleide doin werven om de voers. anabaptisten doer zinder genaden landen te moegen vueren, waerdoer hy self in personen totten cardinael voers. gereist, hem zine commissie thoenende ende tgeleide begeren[de], met vier perden gaende ende comende, VII dage vaciert, vertert in all . . XIX gulden XII st. Brab.

f° 9 Ithem noch heft desen voers. stathouder, als hy tot Weset over de Maze metten voers. volck te perde ende te voete gefaren was dese apprehentie te || doene, met hem genomen twe kotsceppers, de welcke henlieden den wech totten voers. dorpen van Montenaken ende Hueckelen inder nacht wysen zouden, want sy des niet en wisten, denselven moeten gheven . . II gulden X st.

Ithem noch den boden van den Vroonhove ende noch eenen van Triecht, de welcke in den voers. twe dorpen zeer kundich weeren om desen stathouder de huysen van den voers. anabaptisten inder nacht heymelic te wysen, moeten gheven twe gouden guldens qui valent . . II gulden XVI st.

Ithem de voers. vyff anabaptisten tot Limborch sittende, heft desen stathouder ter stont eenen boden tot Ker-

stiaen van Eynatten, rentmeester der keyserlicker maiestet tot Mastriecht, gesonden om dat testament van Marthin van Ruermunde, oec een Lutheriaen, ende te Triecht geexecuteert zinde, te hebbene, om te wetene offte de selve noch enige meer van dien secten bedragen hadde, eenen bode te perde gaende ende comende, dry dage vaciert, heft gegeven . . II gulden VIII st.

Ithem noch heft desen stathouder ter stont als dese voers. anabaptisten geexecutiert zin gewest, eenen boden met besloten brieven te hove gesonden, || onderdander f° 9 v° behorende te weten hoe dat hy hem met den goeden, vanden selven anabaptisten achtergelaeten, houden zoude, waerop hy voer antwoord gecregen heft nae d'inhoudt van eenen besloten brieve van der daten XV^e XXXV, stile shoeffs van Brabant, XII dage in den merte, welcken bode gaende ende comende vaciert heft VIII dagen, sdags viiff stuver Brab., mact samen . . II gulden.

Ende want desen stathouder waerachtich geadvertert was dat Kerstiaen van Eynatthen, rentmeester voers., der voers. anabaptisten goeden angaende zunderlinge commissien hadde, heft hy oec egheen verfolg ferder op de selve goeden gedaen, also daeraff niet ontfangen noch uuytgeven, daerom oec hier . . niet.

Ende en wilde desen voers. stathouder niet noch een alsulcker commissien expedieren ende diergelicken apprehentien buyten den limiten ende bodeme zinder officien doene, hem ende zin lyff in alsulcken perikell stellen, all en ghaeve hem Keyserlicker Maiesteit vier hondert cronen ; maer wat hem billicx voer zine zorge, moyte ende arbeit behoeren sall, stelt hy tot mynder heren discretien.

Ithem noch heft desen stathouder in tide als Johan f° 10 Peet, de voers. Lutheriaen, tot Limborch sat, eenen boden tot Luyck te voete gesonden, om dat testament van den

Lutherianen aldaer justificiert zinde, te haelene, den selven
bode gaende ende comende dry dagen vaciert heft, sdags
gegeven IIII st., mact tsamen.. XII st.

Ithem noch den mynnenbruer voers. tot Luyck met
eenen perde te haelen, ende wederom aldaer te vuerene,
heft eenen knecht te perde vaciert twe dagen, sdags thiene
stuver Brabants, mact samen.. I gulden.